

EXPOSITION

Dimitri Parant inaugure la galerie du Club de la presse au « Jura »

Un peintre hyper-réaliste pour lancer un club qui veut aller loin...



Le président du Club de la presse, André Laubépin, accompagné de Charles Marquès (directeur départemental des « Dépêches »), présente l'artiste... et les locaux du Club de la presse.

Les galeries se suivent à Dijon et (décidément) ne se ressemblent pas. Celle qui a été inaugurée hier à l'hôtel du Jura de Dijon (1) n'est pas la moins originale : le récent et désormais très actif Club de la presse de Dijon et son président André Laubépin y ont installé leurs bureaux en même temps que leurs rêves. Sur les murs de l'hôtel dirigé par M. Gérard Gorge, s'étalent pour plusieurs semaines des toiles — des fresques — signées Dimitri Parant et dont la première apparition locale est à elle seule une sorte de petit événement artistique.

Club de la presse oblige...

Il faut tout de même savoir que le Club de la presse de Dijon-Bourgogne (de récente nais-

ce) ne cesse de manifester sa présence dans l'actualité régionale : Yvon Gattaz, André Bergeron et Jean-Claude Chebel ont fait mieux qu'essayer les plâtres d'une association aux vastes ambitions qu'ont représenté hier par leur présence aussi bien Charles Marquès (« Les Dépêches ») que Jean-Claude de Thant (Radio-France), histoire de manifester aussi la présence, autour des sympathiques Guy Geoffroy, Marius Barlogio, ou Lucien Boitouzet, de l'actualité journalistique d'aujourd'hui.

Des rêves impossibles

Les nombreuses personnalités présentes hier à ce vernissage pas comme les autres n'ont cessé de s'interroger (comme le fe-

ront tous les visiteurs) sur les velléités de cet artiste dont les couleurs vous alertent et dont les sujets vous agressent : Dimitri Parant est un artiste de fresques, et ses réalisations sont frappées au coin des vieux souvenirs historiques d'Amérique du sud ou de la Rome antique (l'arrière-plan), outrageusement devancés par des corps féminins de rêves impossibles. De quoi renforcer le rêve autant que la science, car un art du dessin aussi friand de sensualité qu'une façon de traiter les sujets empreinte d'une étrange passion...

Michel Huvet ■

(1) Hôtel du Jura de Dijon (avenue Mal Foch) : exposition Dimitri Parant. Sous l'égide du club de la presse de Dijon-Bourgogne.